

# **Les méthodes didactiques**

*Une comparaison entre la méthode directe et la  
méthode communicative*

Mémoire de bachelor

Anne-Lize Hertgers

S4460626

Radboud Universiteit

Romaanse Talen en Culturen

Begeleider: Prof. Dr. H. M. G. M. Jacobs

## Voorwoord

Het is niet moeilijk om de waarde van vreemde talen in onze huidige wereld te begrijpen. Doordat de wereld figuurlijk steeds kleiner wordt en bijna alle culturen heel toegankelijk zijn, is het leren van vreemde talen tegenwoordig van groot belang en in de toekomst zal het een grote rol blijven spelen. Vreemde talen zijn nodig om te communiceren met mensen uit andere culturen, ze zijn vaak van levensbelang voor regeringen en economieën en dit zal zich nog verder gaan ontwikkelen. In Nederland zijn de belangrijkste vreemde talen die geleerd worden Engels, Duits, Frans en Spaans.

Op een middelbare school is het van groot belang dat het onderwijs dat gegeven wordt interessant en effectief is, voor de leerlingen zowel als voor de docent. Op middelbare scholen worden verschillende modules gebruikt die zich steeds verder ontwikkelen, maar soms lijkt men oude(re), al lang bestaande methodes te vergeten. In deze bachelor-scriptie vergelijken wij al twee tamelijk lang bestaande methodes, de directe en de communicatieve methode, om te kijken welke methode het meest effectief is. We zullen volgens de twee methodes verschillende woorden aanleren aan de leerlingen en door middel van een toets deze woorden testen. De resultaten zullen ons de gelegenheid bieden om een goede vergelijking te maken en te bezien welke methode het meest effectief is voor het onderwijzen van een tweede taal aan leerlingen.

## 1. Introduction

Dans le monde d'aujourd'hui, il n'est pas difficile de comprendre la valeur de pouvoir parler une langue étrangère. Le monde est devenu plus multiculturel et multilingue et pour être capable de communiquer avec d'autres gens, on a souvent besoin de parler une autre langue. Une des langues mondiales les plus importantes est le français. De plus, le français est une des langues les plus enseignées dans les écoles secondaires en Europe. Aux Pays-Bas, le français est vu par des élèves, contrairement à l'anglais et souvent l'allemand, comme la langue la plus difficile à apprendre. L'anglais est une langue que l'on apprend déjà à un jeune âge et on le rencontre beaucoup plus dans la vie quotidienne. L'allemand est plus facile parce qu'il ressemble beaucoup au néerlandais. Ce sont les raisons pourquoi ces deux langues sont considérées comme plus faciles. Comme il est difficile d'apprendre le français pour des élèves néerlandais, il est important pour les enseignants d'utiliser une méthode efficace.

Dans ce mémoire de bachelor, nous étudierons deux méthodes didactiques, plus précisément la méthode directe (connue comme « direct method ») et la méthode communicative (connue comme « communicative language learning method »). La méthode directe utilise des objets réels et des matériels visuels pour enseigner. La méthode communicative se caractérise par la liaison de l'enseignement en classe avec des activités plus pratiques en dehors de la classe. Les deux méthodes ont été beaucoup étudiées. Il y a plusieurs publications qui expliquent les deux méthodes, mais il est plus difficile de trouver des recherches qui avancent des résultats spécifiques. Ce qui rend notre recherche intéressante est le fait que nous allons tester les deux méthodes dans quatre classes d'un lycée pour avoir des résultats pour pouvoir les comparer.

La question de recherche de ce mémoire est la suivante : *Laquelle des deux méthodes didactiques est la plus efficace pour l'enseignement aux Pays-Bas ?* Est-ce la méthode directe ou la méthode communicative qui convient le mieux à l'enseignement du français comme langue étrangère ? Nous avons l'idée que la méthode communicative est la plus efficace et nous allons essayer de vérifier cette hypothèse à l'aide d'expériences. Les expériences sur ces méthodes seront effectuées dans deux classes d'un seul lycée néerlandais. Comme les deux classes sont constituées de garçons et de filles, une autre question que nous voulons poser et brièvement étudier est si l'efficacité des méthodes dépend aussi du genre des apprenants.

Ce mémoire est organisé comme suit. Dans le deuxième chapitre, nous donnerons une esquisse globale de l'histoire des deux méthodes didactiques et nous expliquerons les deux méthodes. La méthodologie utilisée pour les expériences sera expliquée dans le chapitre trois,

qui est suivi par la présentation de nos résultats dans le quatrième chapitre. Nous terminerons ce mémoire par une conclusion dans le chapitre cinq.

Nous espérons que nos résultats et notre recherche peuvent être utiles dans l'enseignement, afin que le français soit enseigné d'une manière aussi efficace que possible pour les élèves.

## **2. Le cadre théorique**

Comme nous l'avons déjà dit, le sujet général de ce mémoire de bachelor est une comparaison des méthodes didactiques qui sont utilisées dans l'enseignement pour enseigner une langue étrangère. Les méthodes didactiques n'ont pas été développées depuis quelques années, mais elles existent déjà depuis des siècles, parce qu'apprendre une autre langue a été important dans toute l'histoire.

### **2.1 L'histoire de l'enseignement des langues**

Au XV<sup>ème</sup> siècle, le latin était la langue la plus étudiée. Cela n'est pas étonnant, parce que le latin était la langue de l'éducation, de la religion et du gouvernement dans le monde occidental. Au XVI<sup>ème</sup> siècle, le français, l'italien et l'anglais devenaient plus importants, grâce aux changements politiques en Europe. Cependant, le latin était encore le langage de la communication orale et écrite (Waquet, 1998 : 843). Ce qui est intéressant à la lumière du sujet de ce mémoire en ce qui concerne l'enseignement du français, c'est que l'on enseignait surtout l'orthographe. Au XVI<sup>ème</sup> siècle, les sources d'archives étaient presque inexistantes, les sources livresques rares et d'interprétation malaisée (Chervel, 2006 : 5). Il était donc nécessaire d'enseigner l'orthographe du français, ce qui a bien été le cas jusqu'au siècle suivant. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, au moment où les langues modernes commençaient à être enseignées dans les écoles européennes, elles étaient enseignées en utilisant les mêmes méthodes qui étaient utilisées pour enseigner le latin. Les méthodes didactiques consistent de livres de texte, remplis de règles grammaticales abstraites, de listes de vocabulaire et de phrases à traduire. Il n'était pas important de parler la langue étrangère. La seule pratique orale était limitée à lire les phrases traduites à haute voix. Ces phrases illustraient le système grammatical de la langue et elles n'avaient pas nécessairement un lien avec la langue utilisée dans la vraie communication.

#### **2.1.1 La méthode grammaire-traduction**

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, cette approche, basée sur les études latines, était devenue la manière générale pour enseigner des langues étrangères dans les écoles (Richards, 2001 : 4). Cette méthode est connue comme la méthode grammaire-traduction (« Grammar-Translation Method »). L'apprentissage du vocabulaire était seulement basé sur des textes lus et des listes de mots bilingues. Dans cette méthode, la langue maternelle était utilisée pour enseigner les

élèves ou les étudiants. Surtout, elle est utilisée pour expliquer de nouvelles choses et pour comparer la langue étrangère avec la langue maternelle :

Grammar Translation is a way of studying a language that approaches the language first through detailed analysis of its grammar rules, followed by the application of this knowledge to the task of translating sentences and texts into and out of the target language (Richards & Rodgers, 1986: 6).

The first language is maintained as the reference system in the acquisition of the second language (Stern, 1983: 455).

La méthode a dominé l'enseignement des langues européennes et étrangères dès les années 1840 jusqu'aux années 1940.

Depuis les années '40, on a beaucoup discuté cette méthode grammaire-traduction. La lecture et l'écriture sont les éléments les plus importants de cette méthode, le langage parlé et la compréhension sont moins importants. A l'époque, il y avait plus de possibilités pour communiquer entre les Européens et on avait besoin d'une capacité orale en langues étrangères. Quand on apprend seulement des mots qui viennent des textes lus, on n'apprend pas forcément de mots utiles pour la communication réelle. Au début des années '40, des livres de conversations apparaissaient, écrits pour des études privées, et en même temps les spécialistes commençaient à étudier la manière dont les langues modernes avaient été enseignées dans les écoles secondaires (Richards & Rodgers, 1986 : 7).

Les années '50 jusqu'aux années '80 du XX<sup>ème</sup> siècle étaient la période la plus active dans l'histoire des approches et des méthodes. « [...] the Audiolingual Method and the Situational Method, which were both superseded by the Communicative Approach. » (Richards & Rodgers, 1986 : 15). Ces différentes méthodes, à leur tour, ont contribué au développement de nouvelles idées et plus tard de nouvelles méthodes.

### **2.1.2 De nouvelles méthodes didactiques**

A titre d'exemple, regardons de plus près deux nouvelles méthodes didactiques développées par deux linguistes. Commençons par le linguiste F. Gouin. Il a développé une approche qui était basée sur l'utilisation de la langue par des enfants. Dans sa méthode, des situations et des thèmes sont utilisés comme des manières pour organiser et présenter la langue orale. L'apprentissage d'une langue étrangère était basé sur la langue quotidienne :

Un enfant apprendrait sa langue maternelle par un principe d'ordre : il se ferait d'abord des représentations mentales des faits réels et sensibles, puis il les ordonnerait chronologiquement et enfin il les transformerait en connaissances en les répétant dans le même ordre, après une période d'incubation de cinq à six jours (Seara, 2008 : 4).

Les thèmes utilisés sont subdivisés par Gouin en sept grandes catégories : l'homme, le quadrupède, l'oiseau, le reptile, l'insecte, la plante et les éléments.

Dans l'enseignement d'une langue étrangère, l'ordre de présentation des séries ne saurait être arbitraire : les premières sont celles qui réfèrent aux phénomènes les plus élémentaires de l'existence humaine, les séries dites « domestiques », suivies des séries champêtres, techniques, de jeux et fêtes, ainsi que des séries sur l'art et la science. [...] chaque série est l'occasion de revenir sur les précédentes : par exemple, dans la série du boulanger, comme il faudra de l'eau pour préparer la pâte, une seule proposition (« le boulanger va puiser de l'eau ») résumera à elle seule toute une série, celle de la pompe. Et ainsi de suite avec les autres séries, de manière à constituer, au bout du compte, une véritable « synthèse linguistique ». (Germain, 1995 : 123)

Selon Gouin (1880), l'homme a naturellement besoin d'une communication avec d'autres hommes et c'est pour cette raison qu'il est nécessaire d'apprendre d'autres langues. Ensuite, le linguiste M. Cohen (1969) s'est également basé sur l'acquisition d'une langue par les enfants. Il affirme que cette acquisition peut servir comme un modèle pour l'enseignement des langues. Selon lui, le langage des enfants confirme les principes de base de la linguistique.

Les approches de Cohen et de Gouin ont toutes les deux un principe naturaliste. Plusieurs autres linguistes ont fait des recherches sur les principes naturalistes de l'apprentissage langagier et ont essayé de faire ressembler l'apprentissage d'une langue seconde à l'acquisition de la langue maternelle, ce qui a résulté dans le développement d'une nouvelle méthode, une des méthodes que nous allons étudier dans ce mémoire, la méthode directe (« the Direct Method ») (Richards & Rodgers, 1986 : 11), qui est expliquée dans Puren (1988) de la façon suivante :

La connaissance pratique des langues vivantes est devenue une nécessité pour le commerçant et l'industriel aussi bien que pour le savant et le lettré. Au lycée et au collège, les langues vivantes ne doivent donc pas être enseignées comme les langues mortes. On ne doit pas en faire un instrument de culture littéraire ou de gymnastique intellectuelle. Il faut employer la méthode qui donnera le plus sûrement et le plus rapidement à l'élève la possession effective de ces langues. Cette méthode, c'est la méthode directe (1988 : 67).

Dans le paragraphe suivant, nous allons discuter la méthode directe de façon plus détaillée.

## **2.2 La méthode directe**

La méthode directe a une règle importante : la traduction est interdite. L'enseignant utilise seulement la langue enseignée, on ne traduit pas des choses en langue maternelle. En outre, la

méthode utilise surtout des supports visuels pour illustrer la matière enseignée. Les élèves reçoivent donc un contexte dans lequel ils apprennent la langue.

The method receives its name from the fact that meaning is to be conveyed *directly* in the target language through the use of demonstration and visual aids, with no recourse to the student's native language (Larsen-Freeman, 2000: 23).

La méthode a été beaucoup critiquée. En ce qui concerne l'enseignement des langues étrangères, Richards et Rodgers (2001), par exemple, ont dit qu'il était difficile de trouver des enseignants qui étaient des locuteurs natifs ou des enseignants qui parlaient la langue enseignée d'une manière fluide, ce que la méthode exige.

It was largely dependent on the teacher's skill, rather than on a textbook, and not all teachers were proficient enough in the foreign language to adhere to the principles of the method (Richards & Rodgers, 1986: 13).

De plus, on a douté de l'effet de cette méthode. Selon des critiques, comme Richards et Rodgers (1986),

[...] strict adherence to Direct Method principles was often counterproductive, since teachers were required to go to great lengths to avoid using the native language, when sometimes a simple, brief explanation in the student's native language would have been a more efficient route to comprehension (Richards & Rodgers, 1986: 13).

Diller (1978) en parlant du débat dans l'enseignement d'une langue étrangère traite également la méthode directe. Selon lui, il est nécessaire d'ajouter des théories rationalistes linguistiques qui consistent surtout des structures logiques, à l'enseignement des langues étrangères pour avoir une méthode directe qui est vraiment efficace. Il affirme donc ce que disent les adeptes de la méthode directe :

[...] language is most effectively learned in a situation of meaningful use, that learning a language involves learning to think in that language, and that controlled practice in thinking is best accomplished through speaking, writing, listening, and reading the "target" language without resort to the "mother tongue" (Murphy, 1977: 476).

Même s'il y a eu de différentes critiques de la méthode directe, elle est toujours utilisée dans l'enseignement des langues étrangères. Aux Pays-Bas, on la trouve surtout dans l'enseignement bilingue de l'anglais, pratiqué dans des lycées. La méthode directe peut être vue comme la première méthode qui a reçu l'attention de beaucoup de spécialistes et d'enseignants.

Après avoir discuté la première méthode que nous allons étudier dans ce mémoire, la méthode directe, passons maintenant à la deuxième méthode, la méthode communicative.



### **2.3 La méthode communicative**

La méthode communicative (« the Communicative Method ») est la deuxième méthode que nous allons étudier dans ce mémoire. Cette méthode est basée sur des fonctions communicatives, comme décrire, promettre, inviter etc., que les apprenants doivent maîtriser. Les règles grammaticales peuvent être utilisées pour s'exprimer d'une manière correcte (Canale & Swain, 1980 : 2). Par exemple, si les élèves ont à promettre quelque chose, il est important que, dans un cas de doute, ils utilisent le subjonctif au lieu d'un indicatif.

Hymes (1974) est un adepte de cette méthode. Selon lui, il est important de connaître les contextes sociaux dans lesquels on utilise une langue étrangère, parce qu'une règle grammaticale n'est pas suffisante. Hymes (1974) affirme que:

*As to basis: one cannot take linguistic form, a given code or even speech itself, as a limiting frame of reference. One must take as context a community, or network or persons, investigating its communicative activities as a whole, so that any use of channel and code takes its place as part of the resources upon which members draw (Hymes, 1974: 4).*

En utilisant cette méthode, il est donc important que les activités en classe soient liées aux activités en dehors de la classe, parce que le contexte dans lequel l'apprenant apprend est important. Sans ce contexte, la règle n'a pas de fonction, selon Hymes :

*We have then to account for the fact that a normal child acquires knowledge of sentences, not only as grammatical, but also as appropriate. He or she acquires competence as to when to speak, when not, and as to what to talk about with whom, when, where, in what manner. In short, a child becomes able to accomplish a repertoire of speech acts, to take part in speech events, and to evaluate their accomplishment by others. This competence, moreover, is integral with attitudes, values and motivations concerning language, its features and uses, and integral with competence for, and attitudes toward, the interrelation of language with the other code of communicative conduct [viz. social interaction] (1972: 277-278).*

La méthode communicative est donc une méthode qui est enseignée d'une manière différente de la méthode directe. La méthode directe se focalise sur l'enseignement dans la langue enseignée et évite l'utilisation de la langue maternelle des apprenants. La méthode communicative se focalise sur le contexte dans lequel on apprend, pour mieux apprendre par exemple les règles grammaticales.

### **2.4 Notre recherche**

Il y a déjà beaucoup de recherches faites et publiées sur des méthodes didactiques. Aujourd'hui, il y a aussi beaucoup de nouvelles méthodes qui ont été développées pour l'enseignement des langues étrangères, mais toujours basées sur les méthodes communicative et directe.

Comme nous l'avons dit, la méthode directe et la méthode communicative sont d'une grande importance pour l'enseignement. C'est pour cette raison que nous allons les comparer dans ce mémoire.

Après avoir passé en revue dans ce chapitre des études existantes qui sont à la base de notre recherche, regardons maintenant dans le chapitre suivant la méthodologie que nous avons adoptée pour notre recherche.

### **3. La méthodologie**

Ce chapitre décrit la méthode utilisée et les expériences et la manière dont elles ont été réalisées. D'abord, nous présenterons la méthodologie utilisée d'une manière plus détaillée, suivie par l'explication des expériences. Nous parlerons de la composition des groupes qui ont participé à l'expérience, le vocabulaire utilisé et la manière dont les deux expériences ont été réalisées.

#### **3.1 La méthodologie utilisée**

Quand on fait de la recherche, il est de la plus grande importance d'avoir des résultats qui sont fondés sur de bonnes observations, tirées de la vie quotidienne. Dans notre recherche, nous allons donc utiliser la méthode expérimentale. Qu'est-ce que c'est qu'une méthode expérimentale ? Grelley (2012) remarque :

La méthode expérimentale est une démarche scientifique qui consiste à contrôler la validité d'une hypothèse au moyen d'épreuves répétées, au cours desquelles on modifie un à un les paramètres de situation afin d'observer les effets induits par ces changements.

Comme le sujet de notre recherche est les méthodes didactiques et comme nous voulons comparer deux méthodes différentes, la méthode directe et la méthode communicative, il est donc dispensable de faire des expériences. Il faut que nous fassions les expériences nous-mêmes, parce qu'ils n'existent pas des expériences déjà réalisées.

#### **3.2 Les expériences**

Le domaine de l'enseignement des langues est vraiment très large. Il n'est donc pas possible pour nous de faire une expérience sur toutes les différentes parties de l'enseignement et c'est pourquoi nous avons décidé de nous focaliser sur l'enseignement du vocabulaire. Nous allons réaliser deux expériences, une qui examine la méthode directe et l'autre qui examine la méthode communicative.

##### **3.2.1 Les participants**

Comme nous enseignons dans un lycée, nous pouvons tester les deux méthodes dans deux de nos classes. Les élèves qui sont dans ces classes ont tous le même âge. Ils sont dans leur première année du lycée et il y a un mois qu'ils ont commencé à apprendre le français. Nous avons sélectionné les groupes sur la base de quelques critères. Ainsi, les deux groupes ont obtenu la même moyenne des résultats pour des tests donnés auparavant. De plus, il est important que les élèves n'aient pas de connaissances préalables des mots utilisés pendant les

expériences, c'est pourquoi nous avons choisi de faire les expériences dans les premières classes d'un lycée. Dans l'appendice 1, on peut trouver la composition des deux groupes qui ont participé à l'expérience.

### **3.2.2 Le vocabulaire utilisé**

Au lycée où nous enseignons, nous utilisons le manuel *Grandes lignes*. Nous suivons les lignes générales de ce livre. Le livre consiste de différents thèmes, divisés en chapitres. Au moment de la réalisation de l'expérience, les élèves commençaient à travailler sur le thème « chez moi ». Le livre traite la grammaire des pronoms possessifs et le vocabulaire de la maison et de la famille. Nous avons élaboré deux listes de mots sur le thème « chez moi » que nous allons utiliser pour exécuter l'expérience. Nous allons enseigner les mots des listes dans deux classes selon les deux méthodes, la méthode directe et la méthode communicative. Après, nous allons examiner les deux classes

Les listes consistent de 20 mots, parce que compte tenu de la courte durée du cours, il n'est pas possible d'enseigner plus de mots. Les deux listes sont comparables, ce qui est d'une grande importance pour avoir un équilibre entre les deux groupes. Le mot 1 dans la liste 1 est à peu près comparable au mot 1 dans la liste 2 etc. On trouve par exemple la paire « l'entrée » et « le salon ». Ces deux mots sont presque les mêmes en néerlandais. Cela vaut également pour la paire « la table » et « le mur ». Un autre exemple est le couple « la chaise » et « la chambre ». Ces deux mots ont le même nombre de syllabes et ils se ressemblent. Il est important que les mots soient comparables, parce qu'autrement on ne peut pas comparer les deux listes.

Un autre aspect important des deux listes de vocabulaire est qu'il n'y a pas de séquence logique. Les élèves ont à apprendre les mots au moyen des méthodes, non pas par le biais d'un ordre qui pourrait être plus facile à mémoriser. On peut trouver ces listes dans l'appendice 2.

Dans le test, on trouve des mots qui ne ressemblent pas au néerlandais ou à l'anglais. La traduction de tels mots est plus difficile pour les élèves que traduire des mots qui ressemblent à des mots qu'ils connaissent déjà. Nous voulons voir si une des méthodes aide avec cette difficulté.

### **3.2.3 Le test**

Le test est une partie cruciale de notre recherche. Comme nous voulons examiner quelle méthode est la plus efficace, nous allons enseigner les deux méthodes dans les deux groupes.

La première liste sera testée dans le premier groupe après avoir enseigné selon la méthode directe et dans l'autre groupe selon la méthode communicative. La deuxième liste sera enseignée dans le premier groupe par le biais de la méthode communicative et dans le deuxième groupe au moyen de la méthode communicative. Ainsi, nous pouvons examiner les deux méthodes dans les deux groupes.

Dans l'appendice 5 on trouve les deux tests que nous allons utiliser. Les élèves vont traduire des mots néerlandais en français, de sorte que nous puissions étudier différents aspects pour être capable d'évaluer l'efficacité d'une méthode. Nous parlerons de ces aspects dans les paragraphes suivants.

### **3.2.3.1 Les fautes**

Les élèves vont tous faire un test qui testait dix mots de la liste. Quand un élève remplit toutes les questions, nous comptons zéro faute. S'il n'y a pas de réponse, nous comptons toutes les places vides comme une faute. S'il y a une réponse qui ne ressemble pas à la réponse correcte, nous allons aussi la compter comme une faute.

### **3.2.3.2 L'orthographe et la grammaire**

Il se peut que les élèves remplissent des réponses correctes, mais que l'orthographe des mots soit faux. Dans l'enseignement au lycée où nous travaillons, une faute d'orthographe compte comme un quart d'une faute. En ce qui concerne la grammaire, la faute la plus fréquente concerne le genre grammatical : au lieu d'un article féminin, les élèves utilisent souvent l'article masculin et vice versa. Une telle faute compte comme une demi-faute. Nous nous attendons à ce que la méthode communicative soit meilleure et plus efficace pour enseigner l'orthographe et la grammaire, parce que les élèves travaillent plus consciemment sur les mots.

### **3.2.4 L'expérience de la méthode directe**

Comment allons-nous tester les deux listes selon la méthode directe ? La méthode directe sera testée à l'aide des supports visuels. Quand les élèves entrent dans la salle de classe, nous leur montrerons des vidéos et des power-points dans lesquels il y a des mots qui ont été soulignés. Tous les mots de la liste seront visibles dans ces visuels. Dans l'appendice 3, on trouvera quelques captures d'écran des visuels que nous allons utiliser. Comme nous l'avons dit, la méthode directe a une règle importante : la traduction est interdite. Les power-points et les vidéos sont en français, sans traduction en néerlandais. Après avoir montré les visuels pendant

15 minutes, les élèves vont travailler sur les mots pendant 20 minutes. Ils peuvent parler de ces mots en couples en faisant des exercices. Dans l'appendice 4, on peut trouver un exemple d'un tel exercice. Après avoir fait les exercices, les élèves vont faire un test pendant les 10 dernières minutes du cours.

### **3.2.5 L'expérience de la méthode communicative**

La méthode communicative sera testée d'une autre manière que la méthode directe. L'aspect le plus important de la méthode communicative est qu'elle est basée sur des fonctions communicatives. Nous avons vu précédemment que les règles grammaticales peuvent être utilisées pour s'exprimer d'une manière correcte. Pour tester cette méthode, nous allons utiliser les connaissances grammaticales des élèves pour apprendre des mots. Pour lier les mots français à un contexte néerlandais, les élèves vont travailler sur les mots partiellement en dehors de la classe comme préparation pour le cours.

La tâche pour les élèves est de prendre des photos des objets auxquels réfèrent les mots. Par exemple, dans la liste 2 on trouve le mot « la cuisine ». Ils peuvent prendre une photo de leur cuisine. Après, les élèves vont faire une présentation par deux.

Pendant le cours, les couples vont présenter leurs photos en français à d'autres couples pendant 30 minutes. De cette façon, ils apprennent les mots en les utilisant dans un contexte français. Les règles grammaticales seront utilisées pour le contexte des mots. Quand un élève a deux chiens, il faut savoir comment mettre « le chien » au pluriel. Pendant les 10 dernières minutes du cours, après les présentations et le travail en groupe, les élèves vont faire un test. Dans le chapitre suivant, nous allons présenter et discuter les résultats de nos expériences.

## 4. Les résultats

Après avoir réalisé les expériences, nous avons rassemblé tous les résultats. Dans ce chapitre nous les traiterons à l'aide des aspects que nous avons nommés dans le chapitre précédent. Premièrement, nous parlerons de la première liste de mots et nous comparerons les résultats des deux tests, selon les deux méthodes. Deuxièmement, nous ferons la même comparaison pour la deuxième liste de mots.

### 4.1 Les résultats des deux listes

Nous avons rassemblé les résultats des deux tests après avoir enseigné la méthode directe et la méthode communicative. Nous voulons les discuter en fonction des aspects évoqués dans le chapitre précédent : les fautes, l'orthographe, la grammaire et le vocabulaire.

#### 4.1.1 Les fautes

Il est important de savoir combien de fautes les élèves ont fait dans les tests. On peut bien voir, comme illustré dans le tableau 1, que la liste 1, quand elle est enseignée selon la méthode communicative, donne de meilleurs résultats. Au total, les élèves ont fait seulement 6 fautes. L'enseignement selon la méthode directe nous donne des résultats avec beaucoup plus de fautes.

**Tableau 1**

<b>Liste 1</b>			
Groupe 1 (27 élèves)			
Selon la méthode directe			
<b>0 fautes</b>	<b>1 faute</b>	<b>2 fautes</b>	<b>3 fautes</b>
11 élèves	8 élèves	4 élèves	4 élèves
Au total : 28 fautes			

<b>Liste 1</b>			
Groupe 2 (28 élèves)			
Selon la méthode communicative			
<b>0 fautes</b>	<b>1 faute</b>	<b>2 fautes</b>	<b>3 fautes</b>
21 élèves	4 élèves	3 élèves	0 élèves
Au total : 6 fautes			

Il est possible qu'un groupe puisse travailler mieux selon une des méthodes, donc il est nécessaire de les enseigner aussi selon une autre méthode ce que nous avons fait dans notre expérience avec la deuxième liste. Dans le tableau (2) nous avons donné les résultats des tests de la liste 2.

**Tableau 2**

<b>Liste 2</b>			
Groupe 1 (27 élèves)			
Selon la méthode communicative			
0 fautes	1 faute	2 fautes	3 fautes
16 élèves	7 élèves	4 élèves	0 élèves
Au total : 15 fautes			

<b>Liste 2</b>			
Groupe 2 (28 élèves)			
Selon la méthode directe			
0 fautes	1 faute	2 fautes	3 fautes
19 élèves	6 élèves	3 élèves	0 élèves
Au total : 12 fautes			

Dans le tableau (2), on peut voir que la méthode directe donne de meilleurs résultats pour les tests de la deuxième liste de vocabulaire. Si nous nous basons sur ces résultats, nous ne pouvons donc pas dire qu'il y a une méthode qui est plus efficace que l'autre. Mais en comparant les deux tableaux, on peut dire que les deux groupes font moins de fautes quand le français est enseigné selon la méthode communicative : le groupe 1 a fait 13 fautes en plus après le français est enseigné selon la méthode directe et le groupe 2 a fait 6 fautes en plus.

Néanmoins, il est important de tenir compte avec les autres aspects des résultats. Regardons maintenant les mots qui ont été remplis pour voir s'il y a des fautes d'orthographe et de grammaire.

#### 4.1.2 L'orthographe

Dans le test, les élèves avaient à traduire en français les mots « de ingang » et « de broer », qui, tous les deux, ont un accent en français. Dans le tableau (3) on trouve les résultats de ces deux mots de la première liste après être enseigné dans le cours selon la méthode directe.

**Tableau 3**

<b>Groupe 1</b>		
<b>La méthode directe</b>	« de ingang » - « l'entrée »	« de broer » - « le frère »
Un autre accent « l'entrée » - « l'entré » « le frère »	10 fois	14 fois
Sans accent	7 fois	6 fois

Une chose frappante des résultats du test est que dans le cas du mot « l'entrée », 10 élèves avaient mis un accent fautif sur le mot. Le mot était écrit comme « l'entrée » ou « l'entré ».



En outre, 7 élèves avaient oublié d'écrire l'accent. Pour le mot « le frère », 14 élèves l'avaient écrit comme « le frère » et 6 élèves avaient oublié de mettre l'accent.

Dans le tableau (4) on trouve les résultats des expériences de la deuxième liste de mots, aussi enseignée selon la méthode directe. Les élèves avaient de nouveau à traduire les mots « de ingang » et « de broer ». Dans les résultats de ce test, 20 élèves avaient mis le bon accent sur les deux mots. Les 8 autres élèves avaient ou écrit le mot « l'entrée » sans accent ou avec un accent fautif. Le mot « le frère » était écrit correctement dans tous les cas, ce qui est illustré dans le tableau (4).

**Tableau 4**

<b>Groupe 2</b> <b>La méthode</b> <b>communicative</b>	« de ingang » - « l'entrée »	« de broer » - « le frère »	Nous pouv ons tirer la concl
Un autre accent « l'entrée » - « l'entrée » « le frère »	8 fois	0 fois	
Sans accent	7 fois	0 fois	

En conclusion de ces résultats qu'en ce qui concerne l'orthographe, la méthode communicative donne, de nouveau, de meilleurs résultats. Cependant, cela peut dépendre du niveau du groupe et pour éliminer cette possibilité, nous avons aussi effectué une expérience avec la deuxième liste de mots. Maintenant, le groupe 1 a suivi la méthode communicative et le groupe 2 la méthode directe.

Dans les tests, il y avait encore une fois des mots à traduire qui sont écrits avec un accent en français, les mots « de vader » en « het jaar ». Les résultats du test du groupe 2, illustrés dans le tableau (5) qui a suivi la méthode directe montrent qu'il y avait 7 élèves qui avaient écrit le mot « le père » d'une manière incorrecte. 6 d'entre eux ont écrit le mot comme « le père », l'autre personne a écrit le mot sans accent, « le pere ».

**Tableau 5**

<b>Groupe 2</b>		
<b>La méthode directe</b>	« het jaar » - « l'année »	« de vader » - « le père »
Un autre accent « l'année » « le père »	0 fois	6 fois
Sans accent	0 fois	1 fois

On peut voir qu'il n'y a pas de différence entre les résultats du groupe 2, au total, les élèves ont fait 7 fautes, après avoir suivi selon la méthode directe et à peu près le même nombre après avoir été enseignés selon la méthode communicative.

Dans le tableau (6) on trouve les résultats du groupe 1 après avoir reçu de l'enseignement selon la méthode communicative.

**Tableau 6**

<b>Groupe 1</b>		
<b>La méthode communicative</b>	« het jaar » - « l'année »	« de vader » - « le père »
Un autre accent « l'année » « le père »	0 fois	4 élèves
Sans accent	0 fois	0 fois

Après un apprentissage selon la méthode communicative, le groupe a fait 4 fautes au total. Il y a donc une différence de 17 fautes avec les résultats du test selon la méthode directe. Même si la méthode directe donne de bons résultats, la méthode communicative semble être plus efficace en ce qui concerne l'orthographe. Passons maintenant à l'aspect de la grammaire pour voir quelle méthode est la plus efficace l'enseignement de la grammaire.

#### **4.1.3 Le genre grammatical**

Beaucoup d'élèves font souvent une erreur qui concerne le genre grammatical et utilisent l'article féminin au lieu de l'article masculin et vice versa. Dans le test de la première liste, il y avait le mot « de tafel » à traduire. Comme illustré dans le tableau (7), il était frappant que dans le test selon la méthode directe, 15 des élèves avaient mis « le table » au

lieu de « la table ». Par contre, le mot « de stad » était traduit correctement dans tous les cas avec « la ville », personne n'avait mis « le ville ». En ce qui concerne le mot « de tafel » dans les résultats du test selon la méthode communicative, 20 élèves ont utilisé l'article correct et 8 élèves ont utilisé l'article masculin au lieu de l'article féminin : 7 élèves ont écrit « le table » au lieu de « la table » et 1 élève a écrit « le ville » au lieu de « la ville ».

**Tableau 7**

	« le table »	« le ville »
<b>Groupe 1</b> <b>La méthode directe</b>	15 élèves	0 élèves
<b>Groupe 2</b> <b>La méthode communicative</b>	7 élèves	1 élève

La deuxième liste des mots a aussi été testé selon les deux méthodes. Comme on peut voir dans le tableau (8), il y avait 3 mots qui posaient quelques problèmes en ce qui concerne le genre : « het meubel », « de hond » et « de woonkamer ». Au total, les mots ont été écrits avec un autre article 7 fois par les élèves du groupe 2, qui ont suivi selon la méthode directe, et 5 fois par les élèves de l'autre groupe, qui ont reçu de l'enseignement selon la méthode communicative. Surtout le mot « le meuble » était écrit avec un article féminin par le groupe 2.

**Tableau 8**

	« le salon »	« le chien »	« la meuble »
<b>Groupe 2</b> <b>La méthode directe</b>	1 élève	1 élève	5 élèves
<b>Groupe 1</b> <b>La méthode communicative</b>	2 élèves	1 élève	2 élèves

Si nous comparons les deux tableaux, nous pouvons voir qu'il y a de meilleurs résultats quand les élèves du groupe 1 ont suivi la méthode communicative. Il y a une différence entre les résultats des groupes, parce que le groupe 2 a de meilleurs résultats quand

les élèves ont été enseignés selon la méthode directe. Pourtant, si l'on regarde le total des fautes, dans les tests après l'enseignement selon la méthode directe, les élèves ont fait 22 fautes et dans les tests après l'enseignement selon la méthode communicative, les élèves ont fait 13 fautes. Tout bien considéré, la méthode communicative semble donc donner de meilleurs résultats.

#### **4.1.4 Le vocabulaire**

Il y a des mots qui ne ressemblent pas au néerlandais. En ce qui concerne le test de la liste 1, selon la méthode directe, une chose vraiment importante à mentionner est que 11 élèves n'avaient pas traduit le mot « het kind », en français par « l'enfant ». De plus, 6 élèves n'avaient pas traduit le mot « de kast », en français comme « l'armoire ».

Dans les résultats du test selon la méthode communicative, le mot « het kind » n'était pas traduit quatre fois, ce qui est nettement moins que dans l'autre test. Cependant, 20 élèves n'avaient pas traduit le mot « op », par « sur » en français. Une autre chose remarquable est qu'il y avait quelques élèves qui avaient écrit le mot « la chaise » comme un mélange d'anglais et de français : « la chaire » ou « la chair ».

La liste 2 nous donne d'autres résultats. Il était intéressant de voir que dans les deux tests, le mot « sous » a posé des problèmes. Les élèves avaient à traduire ce mot en néerlandais, la bonne traduction était « onder ». Dans les résultats du test selon la méthode directe, il y avait 4 élèves qui avaient traduit le mot d'une autre manière, surtout avec « op » et « voor ». La traduction avec « op » est compréhensible, parce qu'ils avaient déjà appris le mot « sur » qui était dans l'autre liste de mots. Le mot « voor » se trouve aussi dans la liste 2, mais ce mot a une autre traduction « devant ».

Nous pouvons conclure qu'en ce qui concerne le vocabulaire qui est totalement différent du néerlandais ou même de l'anglais, la méthode directe est plus efficace. Il est possible que le fait que les élèves regardent les visuels et voient les mots dans un contexte français y est pour quelque chose. Pour être capables d'apprendre les mots, ils doivent les traduire en néerlandais dans leurs têtes, ce qui peut être plus efficace pour l'apprentissage.

#### **4.1.5 La différence entre les garçons et les filles**

Dans l'introduction de notre mémoire nous avons dit : « Comme les deux classes sont constituées des garçons et des filles, une autre question que nous voulons poser et brièvement

étudier est si l'efficacité des méthodes dépend aussi du genre des apprenants. » Nous avons besoin de plus d'études sur la différence entre l'apprentissage des garçons et des filles, donc la question reste encore ouverte.

Néanmoins, nous avons fait une petite distinction entre les garçons et les filles en ce qui concerne les fautes qu'ils ont faites. Regardons les résultats des tests après l'enseignement selon les deux méthodes.

**Tableau 9**

	garçons	filles
<b>La méthode directe</b>	26 fautes	14 fautes
<b>La méthode communicative</b>	6 fautes	19 fautes

Il y a une différence remarquable dans ces résultats. Nous pouvons conclure que la méthode directe est plus efficace pour les garçons que la méthode communicative. Cependant, les filles font beaucoup plus de fautes quand elles ont suivi la méthode communicative que les garçons. La différence entre les résultats des filles n'est pas si grande que chez des garçons. Comme la méthode communicative demande une attitude plus active, cela pourrait être plus efficace pour les garçons que la méthode directe, qui demande de vraiment étudier des mots.

Évidemment, il faut une étude beaucoup plus vaste et consacrée à l'efficacité des deux méthodes reliée au genre des apprenants pour pouvoir vraiment confirmer nos observations.

#### **4.2 Conclusion des résultats**

Il y a des différences importantes entre la méthode directe et la méthode communicative. La méthode directe se focalise sur l'enseignement dans la langue enseignée et évite l'utilisation

de la langue maternelle des apprenants. La méthode communicative se focalise sur le contexte dans lequel on apprend. Pour répondre à notre question « *Laquelle des deux méthodes didactiques est la plus efficace pour l'enseignement aux Pays-Bas ?* », nous avons réalisé des expériences et rassemblé des résultats. Nous voudrions conclure trois choses importantes de l'analyse de ces résultats.

Premièrement, une chose remarquable des résultats est qu'en ce qui concerne l'orthographe et le genre grammatical, la méthode communicative donne de meilleurs résultats. Quand on enseigne selon la méthode directe, on utilise la langue française et on utilise aussi des visuels, qui jouent un rôle important. Le rôle des élèves pendant notre expérience était de regarder les supports visuels en français et de faire des exercices en français. Les élèves ne travaillent pas d'une manière consciente sur les mots. Il est vrai qu'ils font des exercices, mais dans les exercices, on trouve souvent des mots pré-imprimés, les élèves n'ont pas à s'occuper de l'orthographe eux-mêmes.

La méthode communicative demande à des élèves de produire leur propre contexte en faisant un travail en dehors de la classe, dans notre cas une présentation avec des photos des objets auxquels réfèrent les mots. Pendant cet exercice, les élèves travaillent d'une manière active. Premièrement, ils cherchent la signification des mots en néerlandais, après ils prennent des photos, ils les mettent dans une présentation dans laquelle ils écrivent aussi les mots en français. Finalement, pendant le cours, ils présentent leurs mots et leurs photos en groupes. Il est donc compréhensible que la méthode communicative soit mieux pour une attitude plus consciente qui donne de meilleurs résultats.

Deuxièmement, il y avait des mots qui causaient de problèmes dans les tests, comme les mots « sur », « sous » et « l'enfant ». Aussi dans ce cas il semble que la méthode communicative est la plus efficace, probablement grâce au contexte fait par les élèves. Quand on enseigne selon la méthode directe, on donne déjà le contexte aux élèves. Nous voudrions bien mentionner que les différences entre les deux méthodes sur ce sujet n'étaient pas d'une importance signifiante, mais la méthode communicative est encore plus efficace.

Finalement, la troisième chose importante est la composition des groupes. Ainsi, il y avait une différence entre les résultats des garçons et des filles. Il semble que la méthode communicative est la méthode la plus efficace pour les garçons et que les filles avaient de

meilleurs résultats pour les tests après avoir reçu de l'enseignement selon la méthode directe. Or, après avoir étudié et considéré tous les résultats, on peut bien voir que la méthode communicative donne encore les meilleurs résultats. Comme nous l'avons déjà dit, il faut une étude beaucoup plus vaste et consacrée à l'efficacité des deux méthodes reliées au genre des apprenants pour pouvoir vraiment confirmer nos observations.

Tout au début de notre mémoire, nous avons posé cette question : « *Laquelle des deux méthodes didactiques est la plus efficace et devrait être utilisée dans l'enseignement aux Pays-Bas ?* ». Après avoir comparé les résultats et après avoir tout bien considéré, nous pouvons constater que la méthode communicative est la plus efficace des deux méthodes pour avoir les meilleurs résultats.

## **5. Conclusion finale**

Dans ce mémoire, nous avons comparé deux méthodes différentes qui peuvent être utilisées dans l'enseignement des langues étrangères. Nous avons prouvé que toutes les deux méthodes assurent un bon enseignement avec de bons résultats. Cependant, au vu des résultats, la méthode communicative est la méthode la plus efficace.

Cette conclusion peut être utilisée dans le développement de méthodes didactiques pour les écoles secondaires ou les collèges. Le résultat en ce qui concerne la différence entre les besoins des garçons et des filles peut importer pour des recherches qui s'occupent des différences de l'apprentissage reliées au genre des apprenants. On a besoin de plus de recherches pour voir l'influence de la composition du groupe sur les résultats et l'efficacité des méthodes.

Comme nous travaillons dans l'enseignement du français comme langue étrangère, nous pouvons bien utiliser le résultat et la conclusion de ce mémoire pour donner des cours intéressants pour tous les élèves et pour obtenir de bons résultats.

## **Bibliographie**



CANALE, Michael, SWAIN, Merrill. 1980. *Theoretical Bases of Communicative Approaches of Second Language Teaching and Testing*. Ontario: University of Toronto.

CHERVEL, André. 2006. *Histoire de l'enseignement du français du XVIIe au XXe siècle*. Paris : Retz.

CHEVREUL, Michel Eugène. 1870. *De la méthode a posteriori expérimentale, et de la généralité de ses applications*. Paris : Dunod.

COHEN, Marcel. 1969. 'Sur l'étude de langage enfantin.' *L'Enfance*, 22 : 203 – 272.

DILLER, Karl Conrad. 1978. *The language teaching controversy*. New York : Newbury House Publishers.

GERMAIN, Claude. 1995. 'Fondements linguistiques et psychologiques de la méthode des séries de François Gouin'. *Histoire Epistémologie Langage*, 17 : 115- 141.

GOUIN, François. 1880. *Essai sur une réforme des méthodes d'enseignement. Exposé d'une nouvelle méthode linguistique. L'art d'enseigner et d'étudier les langues*. Paris : Sandoz et Fischbacher.

GRELLEY, Pierre. 2012. 'Innovations et expérimentations sociales'. *Caisse nationale d'allocations familiales (CNAF)*, 174 : 23

HYMES, Dell. 1974. *Foundations in Sociolinguistics: An Ethnographic Approach*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press.

HYMES, Dell. 1972. *Directions in sociolinguistics: The ethnography of communication*. New York: Holt, Rinehart and Winston.

LARSEN-FREEMAN, Diane. 2000. *Techniques and Principles in Language Teaching*. Oxford: Oxford University Press.

MURPHY, E. James. 1977. 'Linguistics'. *American Anthropologist*, 79 : 476

RICHARDS, Jack C., RODGERS, Theodore S.. 1986. *Approaches and Methods in Language Teaching*. Cambridge: Cambridge University Press.

RICHARDS, Jack C., RODGERS, Theodore S..2001. *Approaches and Methods in Language Teaching*. Cambridge: Cambridge University Press.

SEARA, Ana Rodriguez. 2008. *L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours*. Repéré à : [https://qinnova.uned.es/archivos\\_publicos/qweb\\_paginas/4469/revista1articulo8.pdf](https://qinnova.uned.es/archivos_publicos/qweb_paginas/4469/revista1articulo8.pdf).

STERN, H.H. 1983. *Foundation Concepts of Language Teaching*. Oxford: Oxford University Press.

WAQUET, François. 1998. *Le latin ou l'empire d'un signe, XVIe-XXe siècle*. Paris : Albin Michel.

## **Appendice 1 : La composition des groupes test**

<b>Groupe 1</b>	
Première année du lycée	
27 élèves	
14 garçons	13 filles
Age : 12 ou 13	
Ont commencé à apprendre le français le 1 février 2017	

<b>Groupe 2</b>	
Première année du lycée	
28 élèves	
13 garçons	15 filles
Age : 12 ou 13	
Ont commencé à apprendre le français le 1 février 2017	

## **Appendice 2 : Les listes de mots**

Liste 1	Liste 2
L'anniversaire Le frère La mère L'enfant La maison Grand La rue La chaise L'armoire Vert Blanc La campagne La ville La voiture L'entrée La table Sur Dans Écouter de la musique Fêter	L'appartement La sœur Le père Le village Le meuble Petit La télé La chambre L'année Bleu Jaune L'ordinateur Le chien La cuisine Le salon Le mur Sous Devant Faire des devoirs Ranger

### Appendice 3 : Captures d'écran des visuels



## Appendice 4 : un exercice de la méthode directe

Le thème de ce chapitre est la famille et la maison. Regarde les mots. Forme une pair des mots qui, selon toi, appartiennent au même groupe et explique pourquoi tu les mets dans le même groupe.

bleu

L'ordinateur

La chambre

jaune

La cuisine

La télé



Qui est le père ?

Qui est la sœur ?

---

---

---

---

## Appendice 5 : Les tests utilisés

## Le test de la liste 1

- |              |             |
|--------------|-------------|
| 1. de ingang | 6. de kast  |
| 2. de tafel  | 7. op       |
| 3. groot     | 8. het kind |
| 4. wit       | 9. de broer |
| 5. de stoel  | 10. de stad |

## Le test de la liste 2

- |                 |                 |
|-----------------|-----------------|
| 1. de vader     | 6. het meubel   |
| 2. onder        | 7. klein        |
| 3. blauw        | 8. de televisie |
| 4. de hond      | 9. het jaar     |
| 5. de woonkamer | 10. de muur     |

## Table des matières

Voorwoord	2
1. Introduction	3
2. Le cadre théorique	5
2.1. L'histoire de l'enseignement des langues	5
2.1.1. La méthode grammaire-traduire	5
2.1.2. De nouvelles méthodes didactiques	6
2.2. La méthode directe	7
2.3. La méthode communicative	9
2.4. Notre recherche	9
3. La méthodologie	11
3.1. La méthodologie utilisée	11
3.2. Les expériences	11
3.2.1. Les participants	11
3.2.2. Le vocabulaire utilisé	12
3.2.3. Le test	13
3.2.3.1 Les fautes	13
3.2.3.2 L'orthographe et la grammaire	13
3.2.4. L'expérience de la méthode directe	13
3.2.5. L'expérience de la méthode communicative	14
4. Les résultats	15
4.1. Les résultats des deux listes	15
4.1.1. Les fautes	15
4.1.2. L'orthographe	16
4.1.3. Le genre grammatical	18
4.1.4. Le vocabulaire	20
4.1.5. La différence entre les garçons et les filles	20
4.2. Conclusion des résultats	22
5. Conclusion générale	24
Bibliographie	25
Appendices	
Appendice 1	27
Appendice 2	28
Appendice 3	29
Appendice 4	30
Appendice 5	31
Table des matières	32